

Held on Tuesday, 5 February 1946, at 10 a.m.

Chairman: The Rt. Hon. Peter FRASER
(New Zealand).

12. Continuation of the Discussion of the United Kingdom and Yugoslav Proposals with regard to the Problem of Refugees: Examination of Amendments submitted (documents A/C.3/5, A/C.3/7, A/C.3/15, A/C.3/19, and A/C.3/20)

Miss MCKENZIE (New Zealand) supported the amendment of the Netherlands delegation (annex 3, page 50) which she regarded as an elaboration of the original proposal of the United Kingdom delegation. Whilst agreeing that war criminals should receive no protection, her delegation could not agree that all uprooted people should be repatriated even against their will.

The problem was not a new one. What was new was its scale and the burden upon the countries of residence. This burden necessitated that the assistance given should be shared by the United Nations as a whole.

Mr. ARCA PARRÓ (Peru) concluded that the proposals of the Soviet Union (annex 4, page 54) and the United Kingdom delegations were not mutually exclusive. He regarded the Soviet Union's proposal as complementary and in that sense supported it. He wished, however, to make certain observations which he thought should be taken into account in any plans for dealing with refugees.

He thought, for example, that it should be made clear that the Spanish Republican refugees came within the orbit of those to receive help from the United Nations, despite the fact that for the moment the repatriation of these refugees was, generally speaking, impossible. This disability under which they suffered made some form of assistance the more imperative.

The representative of Peru, in addition, wished the wider demographic aspects of the refugee problem to be kept in view. The South American countries were desirous that the possibilities of migration of refugees to countries suffering from under-population should be studied by the Economic and Social Council from every point of view, including those of finance and transportation.

Mr. BAJAN (Ukrainian Soviet Socialist Republic) explained that although his delegation had originally intended to put forward an amendment, it now gave its support to the amendment of the Soviet Union delegation.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) explained that in putting forward an amendment

Tenue le mardi 5 février 1946, à 10 heures.

Président: Le Très Hon. Peter FRASER
(Nouvelle-Zélande).

12. Suite de la discussion des propositions du Royaume-Uni et de la Yougoslavie relatives au problème des réfugiés: Examen des amendements proposés (documents A/C.3/5, A/C.3/7, A/C.3/15, A/C.3/19 et A/C.3/20)

Mlle MCKENZIE (Nouvelle-Zélande) appuie l'amendement présenté par la délégation des Pays-Bas (annexe 3, page 50) qui constitue, à son avis, le développement de la proposition initiale présentée par la délégation du Royaume-Uni. Tout en reconnaissant que les criminels de guerre ne doivent bénéficier d'aucune protection, sa délégation ne peut admettre que toutes les personnes déracinées sans exception soient rapatriées, même celles qui ne désirent pas l'être.

Le problème ne se pose pas pour la première fois. Ce qui est nouveau c'est son ampleur et l'importance de la charge qu'il fait supporter aux pays où résident les personnes déplacées. Cette charge est telle que l'aide à fournir doit être répartie entre toutes les Nations Unies.

M. ARCA PARRÓ (Pérou) indique en conclusion que les propositions de l'Union soviétique (annexe 4, page 54) et du Royaume-Uni sont loin de s'exclure mutuellement. La proposition de la délégation soviétique présente à son avis un caractère complémentaire. C'est pour cette raison qu'il l'appuie. Il désire néanmoins formuler certaines observations dont devraient tenir compte, à son avis, les plans, quels qu'ils soient, établis pour résoudre la question des réfugiés.

Il conviendrait de souligner par exemple que les réfugiés de l'Espagne républicaine rentrent dans la catégorie des réfugiés appelés à bénéficier de l'assistance des Nations Unies bien que pour le moment leur rapatriement soit en général impossible. Cette situation, dont ils ont à souffrir, rend une assistance d'autant plus indispensable.

En outre, le représentant du Pérou souhaite que le problème soit étudié sous un aspect plus large, c'est-à-dire du point de vue démographique. Les pays de l'Amérique du Sud désirent que le Conseil économique et social étudie la possibilité, pour les réfugiés, d'immigrer dans les pays souffrant d'une insuffisance de population. Cette étude devrait prendre en considération tous les aspects du problème du point de vue financier comme du point de vue du transport.

M. BAJAN (République socialiste soviétique d'Ukraine) expose que sa délégation avait à l'origine l'intention de présenter un amendement. Elle se rallie maintenant à l'amendement de la délégation soviétique.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) expose qu'en présentant son amendement (an-

(annex 5, page 55) her delegation hoped to provide a common ground for acceptance by embodying what she believed to be the main purposes behind the several proposals which had been put forward.

She admitted that there was perhaps a basic difference between the approach of her delegation and that of the Yugoslav and Soviet Union delegations whose proposals tended to suggest that refugees could be roughly divided into those who wanted to return home and war criminals. The United States delegation felt bound to recognize the large numbers of persons who were neither war criminals nor traitors but who did not feel able to go home for political reasons. She hoped that this difference of outlook was not a permanent difference, but rather one which, with the passage of time and evolving political and social conditions, might disappear. She expressed the hope that the proposal of her delegation might offer a proper compromise and meeting of minds when so much general agreement had already been registered in the course of the discussion.

Mrs. VERWEY (Netherlands) while noting that the Netherlands proposal (annex 3, page 50) had gone further, in some respects than that of the United States delegation, nevertheless saw certain advantages in the latter, which her delegation was ready to support.

She hoped that, if accepted, the United States delegation's proposal would be regarded by the Economic and Social Council as an encouragement to act without loss of time, and suggested that the verbatim record of discussions in the Third Committee should be made available to the Council. She begged leave to withdraw, in these circumstances, the Netherlands delegation's proposal.

The CHAIRMAN, with the Committee's approval, noted the action taken by the Netherlands delegation, and asked the representatives of the United Kingdom, Yugoslavia and the Soviet Union to indicate their positions with regard to Mrs. Roosevelt's proposal.

Mr. McNEIL (United Kingdom) expressed, on behalf of his delegation, its willingness to withdraw its proposal, but felt gratified, at the same time, that that proposal had initiated an unusually vital and urgent discussion in the Committee.

In connection with the suggestion of the representative of France concerning the application of French sovereignty to cases of statutory refugees in France, he stated that, pending a decision on the part of the refugee to opt for French nationality, he felt that a measure of international supervision should be preserved (annex 6, page 57). Turning to what he styled the qualified opposition to the United Kingdom proposal that had come from the Yugoslav, the Soviet Union and one or two other delegations, he felt obliged to challenge the statement that the Nansen refugees had been used for political purposes. He could assure the Committee that any such political manipulation was foreign to the mind of

nexe 5, page 55) sa délégation désirait trouver un terrain d'entente, en rassemblant en un seul texte les objectifs essentiels qui, à son avis, inspiraient diverses propositions présentées jusque là.

Sans doute il existe une différence essentielle entre le point de vue de sa délégation et ceux des délégations de la Yougoslavie et de l'Union soviétique dont les propositions laissent supposer que les réfugiés peuvent être divisés en deux grandes catégories: ceux qui désirent regagner leur patrie et les criminels de guerre. La délégation des Etats-Unis se voit obligée de constater que de nombreuses personnes qui ne sont ni des traîtres ni des criminels de guerre ne jugent cependant pas pouvoir retourner dans leur patrie pour des raisons politiques. Il faut espérer que cette différence d'opinion n'est pas destinée à subsister mais pourra disparaître avec le temps et l'évolution des conditions politiques et sociales. La proposition de sa délégation constitue peut-être un compromis acceptable et un terrain d'entente étant donné qu'au cours de la discussion il a déjà été possible d'en arriver, sur de nombreuses questions, à un accord général.

Mme VERWEY (Pays-Bas) remarque que la proposition des Pays-Bas (annexe 3, page 50) va plus loin à certains points de vues que celle des Etats-Unis. Elle voit néanmoins certains avantages à celle-ci et déclare que sa délégation est prête à s'y rallier.

Si la proposition de la délégation des Etats-Unis est acceptée, elle pourra être considérée par le Conseil économique et social comme un encouragement à l'action immédiate. Le compte rendu *in extenso* des débats de la Troisième Commission devrait être communiqué au Conseil. Dans ces conditions, elle demande à retirer la proposition des Pays-Bas.

Le PRÉSIDENT, avec l'approbation de la Commission, prend note de la décision de la délégation des Pays-Bas et demande aux représentants du Royaume-Uni, de la Yougoslavie et de l'Union soviétique de préciser leur position à l'égard de la proposition de Mme Roosevelt.

M. McNEIL (Royaume-Uni) annonce au nom de sa délégation qu'il est prêt à retirer sa proposition. Il se félicite néanmoins que celle-ci ait donné à la Commission l'occasion d'un débat nécessaire et exceptionnellement important.

Au sujet de la suggestion faite par le représentant de la France (annexe 6, page 57) sur l'application de la souveraineté française à des cas de réfugiés sur son territoire, il estime que, avant qu'un réfugié décide d'opter pour la nationalité française, il y aurait lieu de maintenir un certain contrôle international. Quant à ce qu'il nomme une opposition conditionnelle de la Yougoslavie, de l'Union soviétique et de quelques autres nations à la proposition britannique, il se sent forcé d'opposer son démenti formel à la déclaration d'après laquelle le cas des réfugiés munis d'un passeport Nansen aurait été utilisé à des fins politiques. Il peut affirmer à la Commission que de telles manœuvres sont étrangères

his delegation and Government and that if it were possible to express even more clearly the kind of political safeguards embodied in point 3 (c) of the United States proposal, his delegation would be very ready to consider them.

He felt, however, that the United States delegation's proposal offered an excellent point of departure for enquiry by the Economic and Social Council and for progressive application in favour of the *bona fide* refugees. The purpose of enquiry by the Economic and Social Council would not be merely to acquire information, but to promote as speedy and effective action as possible. So far as his delegation was concerned it felt it a moral duty to fulfil obligations to the refugees that were inherent in the purposes of the United Nations.

Mr. CEROVIC (Yugoslavia) welcomed the large measure of agreement registered concerning the treatment of refugees. His delegation regretted being unable to withdraw its proposal which it still felt offered the fairest basis for future decision and action.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) thanked those delegates who had supported the proposal of his delegation. He believed, moreover, that unanimity would be relatively easy to reach on the basis of the Soviet Union delegation's proposal; and suggested that a sub-committee composed of the representatives of the Soviet Union, the United States of America, Yugoslavia, France, United Kingdom, and either Panama or Peru be asked to prepare, if possible, a single text.

The CHAIRMAN, with a view to clarifying the position reached, stated that, in his opinion, the text put forward by the United States delegation covered the main points on which agreement had been manifest in the Committee. It was agreed that war criminals, quislings and traitors should not be helped; at the same time, it was in conformity with the spirit and letter of the Charter that fundamental human freedoms should be respected. It would be for the Economic and Social Council to devise ways in which these two purposes could be reconciled; it would also be necessary to find the means of discriminating between legitimate freedom of thought and opinion, on the one hand, and illegitimate conspiracy and provocation on the other. He thought that the United States draft provided an excellent basis for an attempt to draw this distinction in the course of the study which the Economic and Social Council would be called upon to initiate.

Mr. EGELAND (Union of South Africa) agreed that the United States proposal provided the best interim decision that could be arrived at, and that it would be wiser to refer the matter now to the Economic and Social Council rather than spend more time in seeking agreement on further details.

à l'esprit de sa délégation et de son Gouvernement et que si les garanties politiques mentionnées au point 3 c) de la proposition américaine pouvaient être définies avec une clarté plus grande encore, sa délégation serait toute prête à les examiner.

Il estime cependant que la proposition de la délégation des Etats-Unis offre un excellent point de départ pour une enquête du Conseil économique et social, et la mise en application progressive de dispositions en faveur des réfugiés de bonne foi. L'objet de l'enquête du Conseil économique et social ne serait pas seulement de recueillir des informations, mais aussi de développer des moyens d'action aussi rapides et efficaces que possible. Les membres de sa délégation estiment que c'est pour eux un devoir moral de remplir envers les réfugiés toutes les obligations qui découlent des buts mêmes des Nations Unies.

M. CEROVIC (Yougoslavie) constate avec satisfaction l'accord presque général qui a été réalisé sur le traitement des réfugiés. Sa délégation regrette de ne pouvoir retirer sa proposition et persiste à penser qu'elle offre la base la plus équitable pour toute décision et toutes actions futures.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) remercie les délégués qui ont appuyé la proposition de sa délégation. Il croit, en outre, qu'il sera relativement facile d'arriver à une entente unanime sur les bases de la proposition soviétique; il suggère de former une sous-commission composée des représentants de l'Union soviétique, des Etats-Unis d'Amérique, de la Yougoslavie, de la France, du Royaume-Uni, et soit du Panama, soit du Pérou, dont le rôle serait de préparer si possible, un texte unique.

Le PRÉSIDENT, afin de préciser la position déclare qu'à son avis, le texte présenté par la délégation des Etats-Unis couvre les principaux points sur lesquels l'accord des membres de la Commission a été manifeste. Il a été décidé que les criminels de guerre, les quislings et les traîtres ne doivent pas être protégés; d'autre part, il est conforme à l'esprit et à la lettre de la Charte de respecter les libertés humaines fondamentales. Ce sera le rôle du Conseil économique et social de définir comment il est possible de réconcilier ces deux objectifs; il est nécessaire également de trouver un moyen de distinguer entre les libertés légitimes de pensée et d'opinion, d'une part, et l'intrigue et la provocation qui sont illégitimes, d'autre part. Il pense que le projet des Etats-Unis offre une base excellente sur laquelle il est possible de s'appuyer pour établir cette distinction au cours des travaux que le Conseil économique et social sera chargé d'entreprendre.

M. EGELAND (Union Sud-Africaine) estime aussi que la proposition des Etats-Unis offre la meilleure décision provisoire possible, et, selon lui, il conviendrait de renvoyer dès maintenant la question au Conseil économique et social, plutôt que de passer du temps à chercher à obtenir un accord sur des détails complémentaires.

Mrs. LEFAUCHEUX (France) also supported the proposal of the United States delegation. She wished to enter a reserve, however, concerning statutory refugees who, as benefitting from the status of most favoured foreigners, should be dealt with primarily by a national organization, subject of course to regular reports to the international authority, whatever that might eventually be.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) wished to emphasize the fact that the Committee was not settling the refugee problem, but only preparing the way for adequate consideration of the matter by the Economic and Social Council. She suggested that the time had come to vote on the various proposals before the Committee.

Her proposal that the debate should be closed was seconded by the representative of the UNION OF SOUTH AFRICA.

After some discussion, in which a number of delegations took part, as to whether the debate should be closed and the vote taken upon the three proposals still before the Committee (those of the Yugoslav, Soviet Union and United States delegations) or whether a sub-committee should attempt to find a single text acceptable to all concerned, *it was agreed by acclamation to adopt the latter course.*

The CHAIRMAN accordingly named the following delegations to serve on the Sub-Committee: United States of America, United Kingdom, Soviet Union, France, Panama, Yugoslavia, Netherlands, Lebanon, together with the Rapporteur and the Chairman.

The meeting rose at 1.10 p.m.

NINTH MEETING

[A/C.3/25]

Held on Friday, 8 February 1946, at 2.30 p.m.

Chairman: The Rt. Hon. Peter FRASER
(New Zealand)

13. Problem of Refugees: Consideration of the Report of the Drafting Sub-Committee (document A/C.3/23)

The CHAIRMAN presented the report of the Drafting Sub-Committee and pointed out that agreement on the first part of the report had been reached in the Sub-Committee (annex 7, page 61).

Decision: *The first section of the report to the end of paragraph (c) (i) was approved by the Committee.*

The representative of the UNITED KINGDOM proposed that the second sentence of paragraph (c) (ii) be deleted on the grounds that the repatriation of refugees on the basis of bilateral agreements ran counter to the principles expressed in paragraph (c) (iii).

This proposal was seconded by the representative of the NETHERLANDS, and supported by the representative of PANAMA.

The representative of the UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS objected to this proposal

Mme LEFAUCHEUX (France) appuie également la proposition de la délégation des Etats-Unis. Elle désire cependant exprimer une réserve en ce qui concerne les réfugiés officiellement reconnus comme tels; ceux-ci bénéficiant des avantages réservés aux étrangers les plus favorisés, devraient dépendre d'abord d'une organisation nationale qui adresserait des rapports réguliers à leur sujet aux autorités internationales, quelles qu'elles puissent être.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) déclare que la Commission n'est pas en train de régler le problème des réfugiés, et qu'elle ne fait que préparer le travail du Conseil économique et social lorsqu'il examinera la question. Le moment est venu de passer au vote sur les différentes propositions soumises à la Commission.

Sa proposition de clore le débat est appuyée par le représentant de l'UNION SUD-AFRICAIN.

Après une discussion à laquelle prennent part plusieurs délégations, sur le point de déterminer s'il convient de clore le débat et de passer au vote sur les trois propositions présentées à la Commission (propositions des délégations yougoslave, soviétique et américaine) ou si une sous-commission devrait s'efforcer de préparer un texte unique qui puisse être accepté par toutes les parties intéressées, *cette dernière proposition est adoptée par acclamation.*

En conséquence, le PRÉSIDENT charge les délégations suivantes de former la Sous-Commission: Etats-Unis d'Amérique, Royaume-Uni, Union soviétique, France, Panama, Yougoslavie, Pays-Bas, Liban, le Rapporteur et le Président devant se joindre à elles.

La séance est levée à 13 h. 10.

NEUVIEME SEANCE

[A/C.3/25]

Tenue le vendredi 8 février 1946, à 14 h. 30.

Président: Le Très Hon. Peter FRASER
(Nouvelle-Zélande).

13. Question des réfugiés: Examen du rapport de la Sous-Commission de rédaction (document A/C.3/23)

Le PRÉSIDENT présente le rapport de la Sous-Commission, et fait remarquer que la Sous-Commission s'est mise d'accord sur la première partie (annexe 7, page 61).

Décision: *La Commission approuve la première section du rapport jusqu'à la fin du paragraphe c) i).*

Le représentant du ROYAUME-UNI propose la suppression de la seconde phrase du paragraphe c) ii) parce que le rapatriement des réfugiés sur la base d'accords bilatéraux est contraire aux principes formulés au paragraphe c) iii).

Cette proposition est appuyée par le représentant des PAYS-BAS et par le représentant de PANAMA.

En réponse à cette proposition, le représentant de l'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SO-